

Sous la direction de
Philippe Givre & Florian Houssier

Préface de Florence Guignard

Vocabulaire psychanalytique des **pratiques psychothérapiques** avec l'adolescent

tome 3

• EDITIONS IN PRESS •

Avec la collaboration et la participation active des membres du séminaire de recherche interuniversitaire du Collège international de l'adolescence (CILA) :

Monique Avant, Emmanuelle Caule, Vincent Cornalba, Haya Haidar, Simruy Ikiz-Collino, Guy Scharmann, Sarah Vibert

Et les contributions précieuses d'auteurs membres du CILA et d'auteurs invités :

Pierre Benghozi ; Chloé Benoit ; Christophe Bittolo ; Brigitte Blanquet ; Delphine Bonnichon ; Anthony Brault ; Jean-Yves Chagnon ; Jean-Bernard Chapelier ; Jean-François Chiantaretto ; Cécile Corre ; Audrey Dalmont ; Philippe Drweski ; Alberto Eiguer ; Florianne Gani ; Marion Haza-Pery ; Nathalie de Kernier ; Arnaud Malausséna ; Malika Mansouri ; François Marty ; Catherine Matha ; Catherine Pfister ; Jean-Pierre Pinel ; Catherine Potel-Baranes ; Rémy Puyuelo ; Magali Ravit ; Renée-Laetitia Richaud ; Philippe Robert ; Kévin Toupin

Traductions des items :

Astrid Hirschelmann (français/allemand)
Élizabeth Kelly (français/anglais)
Ruth De La Vega (français/espagnol)

Ouvrage réalisé avec le soutien scientifique et financier de l'Unité Transversale de Recherche : Psychogenèse et Psychopathologie (UTRPP-EA 4403) – Université Sorbonne Paris Nord, du Centre de recherches psychanalyse, médecine et société (CRPMS-EA 3522) de l'Université Paris Cité et du Collège international de l'adolescence (CILA).

Éditions In Press
70, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Ce tome 3 fait suite à deux premiers volumes : *Vocabulaire psychanalytique des processus adolescents* (tome 1), 2024 et *Vocabulaire psychanalytique de la clinique adolescente* (tome 2), 2025.

VOCABULAIRE PSYCHANALYTIQUE DES PRATIQUES PSYCHOTHÉRAPIQUES AVEC L'ADOLESCENT.

ISBN : 978-2-38642-730-5

© 2026 Éditions In Press
Couverture : Milena Gallot, Lorraine Desgardin
Visuel de couverture : © Marylia17 – Adobe Stock
Mise en page : Serena Grimaldi et Lorraine Desgardin sur une maquette de Christian Millet.

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Présentation des auteur(e)s du Vocabulaire

Pierre Benghozi Pédopsychiatre, psychanalyste, président de la Fédération française de psychothérapie psychanalytique (EFPPF), président de l'Institut de recherche en psychanalyse du couple et de la famille (IRPCF), professeur invité *post graduate* Université de São Paulo, membre associé du Laboratoire Psychologie clinique, psychopathologie psychanalyse (PCPP) Université Paris Cité, directeur de publication de la *Revue française de psychothérapie psychanalytique de groupe* (RPPPG).

Items : **Médiations thérapeutiques, Spatiogramme de la chambre d'adolescent.**

Chloé Benoit Psychologue clinicienne, diplômée de l'Université Paris Cité, membre de l'association parADOxes, accueillante en LAEP.

Item : **Signes blancs.**

Christophe Bittolo Psychologue clinicien, psychanalyste (SPP), analyste de groupe et d'institution (SFPPG, Transition), professeur des Universités (Université Sorbonne Paris Nord, USPN).

Item : **Transgénérationnel**.

Brigitte Blanquet Psychologue clinicienne d'orientation psychanalytique, Professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'UCLY, membre du laboratoire du CRPPC Université Lyon 2, responsable du pôle 4 de recherche de l'UR CONFLUENCE, sciences et humanités de l'UCLY, membre du Collège international de l'adolescence (CILA).

Items : **Absence dans le transfert, Approche scénique des conduites antisociales, Psychothérapie au domicile du patient, Transfert périphérique.**

Delphine Bonnichon Psychologue clinicienne, maître de conférences à l'Université catholique de l'Ouest, Laboratoire RPPsy (EA4050) composante Angers UCO, membre associée du Laboratoire PCPP (UR4056) Université Paris Cité, membre du bureau du Collège international de l'adolescent (CILA).

Items : **Écart ou axe narcissico-objectal, Espace psychique élargi**.

Anthony Brault Psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences en psychologie clinique, Université Paris Cité (CRPMS), membre du Collège international de l'adolescent (CILA).

Items : **Construction, Médiations thérapeutiques sonores**.

Emmanuelle Caule Psychologue, psychanalyste, chargée de cours à l'Université de Bordeaux, vice-présidente du CILA (Collège international de l'adolescence) et du CAPA (Collège aquitain de psychopathologie de l'adolescent).

Item(s) : **Adolescent dans l'adulte, Clinique des épreuves projectives à l'adolescence, Communauté de déni/Pacte dénégatif/Pacte dénégatoire, Remaniement des images parentales**.

Jean-Yves Chagnon Psychologue clinicien, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie, Unité transversale de recherches : psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), Université Sorbonne Paris Nord (USPN), membre du CILA, vice-président de Clinique des apprentissages (CLINAP), co-responsable du collège de psychopathologie de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et des disciplines associées (SFPEADA).

Items : **Clinique du décrochage scolaire, Clinique de la (non)-demande, Expertise psychologique des mineurs, Harcèlement scolaire, Plaisir de désirer (ou capacité de rêverie)**.

Jean-Bernard Chapelier Psychologue clinicien, psychanalyste, psychodramatiste, docteur en ethnopsychiatrie, membre titulaire de la Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe (SFPPG), formateur à l'institut de formation et de recherche du CIRPPA, directeur de la collection « Groupes thérapeutiques ».

Item : **Psychothérapies psychanalytiques de groupe**.

Jean-François Chiantaretto Psychanalyste, membre du Quatrième Groupe, professeur émérite des Universités (Sorbonne Paris Nord, UTRPP, UR 4403).
Item : **Témoin interne/Interlocution interne**.

Vincent Cornalba Psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences en psychopathologie fondamentale et psychanalyse, Université Sorbonne Paris Nord, membre titulaire du laboratoire Unité transversale de recherche : psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), membre du Collège international de l'adolescence (CILA).
Items : **Alliances incestuelles mafieuses, Attaques contre la pensée en séance, Distance/Jeux de distance, Fonction de l'interprète, Homologie fonctionnelle, Investissement/désinvestissement/contre-investissement, Rencontre, Symbolisation primaire/symbolisation secondaire**.

Cécile Corre Psychologue clinicienne, psychanalyste membre de la Société psychanalytique de Paris et de la Société européenne de psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent, présidente de l'association Transition – analyse de groupe et d'institution.
Item : **Transgénérationnel**.

Audrey Dalmont Psychologue clinicienne, psychodramatiste, professeur certifié d'arts plastiques, d'histoire de l'art et d'architecture, artiste plasticienne, membre en formation du Collège international de l'adolescence (CILA).
Item : **Langage d'organe**.

Philippe Drweski Psychologue clinicien, maître de conférences en psychologie clinique, laboratoire PCPP, Université Paris Cité.
Item : **Psychodrame de et en groupe**.

Dr Alberto Eiguer Psychiatre, psychanalyste, membre du laboratoire PCPP, Université Paris Cité, Institut de psychologie (EA4056).
Item : **Thérapie familiale**.

Nathalie de Kernier Psychologue clinicienne, psychanalyste (Société psychanalytique de Paris), psychothérapeute, maître de conférences HDR à l'Université Paris Nanterre (Laboratoire clinique, psychanalyse et développement – EA4430), membre du Collège international de l'adolescence.

Items : **Entre eux deux et Entre-deux, Extrême.**

Floriane Gani Psychologue clinicienne, psychanalyste (APF), professeure de philosophie.

Item : **Écoute analytique.**

Philippe Givre Psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences HDR, chercheur affilié au Centre de recherches psychanalyse, médecine et société (CRPMS) Université de Paris Cité, membre du bureau du Collège international de l'adolescence (CILA).

Items : **Absence/construction de l'absence/absentification de l'objet, Capacité d'être seul (Capacité d'être seul en présence de l'autre, Capacité d'être seul en présence du couple parental, Capacité d'être seul en présence du groupe), Clinique de l'externalisation et fuite de l'intériorité, Clinique de l'informe, Contre-transfert, Entre eux deux et Entre-deux, Figures et scènes identifiantes, Hallucination négative et réglage de l'hallucination négative, Harcèlement scolaire, Moi-foule, Préoccupation féminine adolescente, Théories fantastiques de l'adolescence, Transfert (Acting out de transfert, Domptage du transfert, Dysharmoniose de transfert, Transfert négativant, Transfert sur la séance, Transfert par retournement, Transfert primitif), Transformations (Transformations rigides, Transformations projectives, Transformations dans l'hallucinose, en 0).**

Florence Guignard Psychanalyste, membre formateur de l'Association psychanalytique internationale (API) et cofondatrice de la Société européenne pour la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent (SEPEA), membre titulaire honoraire de la Société psychanalytique de Paris (SPP).

Haya Haidar Psychologue clinicienne, psychothérapeute, maître de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès (LCPI, EA4591), membre du Collège international de l'adolescence (CILA).
Items : **Acting in, Clinique des épreuves projectives à l'adolescence, Discours factuel et Ennui, Négativisme, Transfert paradoxal, Transfert psychotique/Psychose de transfert.**

Marion Haza-Pery Psychologue clinicienne, directrice de recherches au Laboratoire Psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse (PCPP, EA4056), Université de Paris, secrétaire générale du Collège international de l'adolescence (CILA).
Items : **Création/créativité, Médiations numériques.**

Florian Houssier Psychologue clinicien, psychanalyste, président du Collège international de l'adolescence (CILA), professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Laboratoire Unité transversale de recherche : psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), Université Sorbonne Paris Nord (USPN).
Items : **Aménagement du cadre et traitement de l'antisocialité, Clinique de la (non) demande, Fin de psychothérapie, Modalités d'intervention dans la cure (Explicitation, Reformulation), Supervisions d'équipe, Survie de l'objet, Tact, Tendances antisociales, Transfert – historique (Transfert latéral, Transfert narcissique, Transfert grand-fraternel).**

Simruy Ikiz-Collino Psychologue clinicienne, maître de conférences des universités – Université de Poitiers, secrétaire adjointe du Collège international de l'adolescence (CILA), secrétaire adjointe de la Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française
Items : **Capacités régressives, Médiations thérapeutiques figuratives.**

Malika Mansouri Psychologue clinicienne en protection de l'enfance, professeure de psychologie clinique, laboratoire UTRPP de l'Université Sorbonne Paris Nord (USPN).
Item : **Suivi des mineur(e)s non accompagné(e)s.**

François Marty Psychologue, psychanalyste, professeur émérite, membre du Laboratoire Psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse (PCPP, EA4056), Université de Paris Cité, vice-président du Collège international de l'adolescence (CILA).

Items : **Cadre, Compagnonnage, Étayage narcissique, Travail de névrotisation.**

Catherine Matha Psychologue clinicienne, psychanalyste, maître de conférences en psychologie clinique psychopathologie à l'Université de Sorbonne Paris Nord (UR4403), membre du Collège international de l'adolescence (CILA).

Items : **Historicisation, Transfert sur la parole.**

Catherine Pfister Psychologue clinicienne, docteur en psychologie.

Item : **Interprétation actée.**

Jean-Pierre Pinel Psychologue clinicien, analyste de groupe et d'institution, professeur émérite de psychopathologie sociale à l'Université Sorbonne Paris Nord, membre de l'Unité transversale de recherche en psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), président de Transition (Association européenne, analyse de groupe et d'institution) et corédacteur en chef de la revue *Connexions* (2020-2022).

Item : **Répondant/Absence de répondant.**

Catherine Potel-Baranes Psychomotricienne, psychothérapeute, autrice, directrice de la collection « À Corps » chez Érès, présidente de l'AREPS (Association de relaxation psychanalytique Sapir).

Item : **Médiations thérapeutiques corporelles.**

Rémy Puyuelo Neuropsychiatre, psychanalyste, ancien membre titulaire formateur de la Société psychanalytique de Paris, membre honoraire de la Société européenne de psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent, rédacteur en chef de la revue *Empan*.

Items : **Dyade agora claustrophobique, Empêchés de la latence, Médiations thérapeutiques : scénographies du soin de l'être, Soin de l'être, Capacités au soin.**

Magali Ravit Psychologue clinicienne, professeur en psychopathologie et psychologie clinique – CRPPC – Université Lumière Lyon 2.
Item : **Suivis des adolescents en prison.**

Renée-Laetitia Richaud Thill Psychologue clinicienne, psychanalyste, docteur en psychologie clinique de l'Université Denis Diderot, Paris VII, membre du séminaire Cadres psychanalytiques depuis sa fondation en 2002, présidente de l'association MAP (Maïeutique, art et psychanalyse), formatrice de thérapeutes maïeutes.
Item : **Médiations thérapeutiques par l'écriture.**

Philippe Robert Psychanalyste (SPP), professeur émérite de psychologie clinique, Université de Paris Cité, membre titulaire de la Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe (SFPPG), président d'honneur de PSYFA, membre du Collège international de l'adolescence (CILA).
Item : **Groupalité psychique.**

Guy Scharmann Psychologue clinicien, psychothérapeute, psychanalyste, membre du conseil scientifique de la revue *Adolescence*, membre du Collège international de l'adolescence (CILA).
Items : **Endurance primaire et environnement scolaire, Neutralité, Psychodrame, Squiggle verbal, Sujet parental de transfert, Thérapie bi-focale, Thérapie institutionnelle, Travail avec les parents.**

Kevin Toupin Docteur en psychologie clinique et psychopathologie, psychosociologue et membre associé du laboratoire PCPP (Université Paris Cité).
Item : **Psychodrame de et en groupe.**

Sarah Vibert Maîtresse de conférences en psychologie clinique et psychopathologie de l'adolescent, PCPP (UR4056), Université Paris Cité, membre du Collège international de l'adolescence (CILA), psychologue clinicienne, psychothérapeute, département de l'adolescent et du jeune adulte, Institut mutualiste Montsouris.
Items : **Clinique des épreuves projectives à l'adolescence, Hospitalisation.**

Préface

Concevoir un vocabulaire psychanalytique de langue française en ces temps où la psychanalyse est contestée de toutes parts et réduite à la portion congrue par la mentalité sociétale qui préfère se tourner vers la sécheresse algorithmique de l'intelligence artificielle, c'est faire preuve d'un courage et d'une hardiesse que je salue avant toute chose. Il y faut aussi de la persévérance et de la modestie : une encyclopédie peut prétendre à être exhaustive sur les sujets qu'elle traite ; un vocabulaire propose au lecteur des éléments du tissu conceptuel et linguistique traitant d'un sujet choisi et exposé dans un espace-temps donné. L'important ouvrage entrepris par Philippe Givre et Florian Houssier s'inscrit ainsi dans la culture et la société de leur époque, les auteurs acceptent ainsi que leurs contributions deviennent un jour obsolètes ou doivent être actualisées – en même temps que le présent ouvrage constituera un morceau de notre histoire.

Ouvrière de la dernière heure, j'ai accepté avec enthousiasme d'écrire la préface au troisième volume, qui rend compte, toujours sous l'angle d'un « Vocabulaire *psychanalytique*… », des pratiques *psychothérapiques* actuelles destinées aux adolescents. Ce glissement sémantique – vocabulaire *psychanalytique*, pratiques *psychothérapiques* – reflète tout le malaise sociétal quant à la reconnaissance de l'utilisation de la science psychanalytique et de la spécificité de ses paramètres thérapeutiques avec des patients « non adultes, non allongés et non névrotiques ». Ce malaise est bien connu des psychanalystes qui, dès les origines de la méthode, ont entrepris de soigner également des enfants et des adolescents avec celle-ci. Ils et elles ont été diversement accueillis par leurs collègues, beaucoup mieux en Grande-Bretagne qu'en France, par exemple, où les sociétés de psychanalyse ont refusé à maintes reprises d'entreprendre une formation de leurs candidats dans ces deux domaines, parlant de « psychanalyse appliquée » – comme si les enfants et les adolescents étaient des objets inanimés… Or, voici que ce même malaise ressurgit, et rattrape également les praticiens soignant des enfants et des adolescents, confrontés aujourd'hui à une revendication de la technique du soin analytique par une méthode aux contours flous et à l'ancrage fragile dans les fondamentaux de la métapsychologie et de la méthodologie

freudienne et postfreudienne, je veux parler des « médiations », qui occupent un espace non négligeable dans ce volume : que penser, en tant que psychanalystes, de leur foisonnement ?

Psychanalyste titulaire et chargée d'enseignement de la Société psychanalytique de Paris, dont j'ai été deux fois vice-présidente, cofondatrice avec Annie Anzieu de la Société européenne pour la psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent, j'ai passé ma vie à mettre cette question du soin par la psychanalyse à l'épreuve de ma pratique et de mon enseignement. Je rejoins donc sur ce point les éminents collègues qui ont contribué à ce Vocabulaire, dont certains ont été des amis proches.

Certes, mon grand âge, ma formation et mes relations collégiales plus éclectiques diffèrent parfois des leurs, comme on peut l'observer au travers des références bibliographiques, cet ajout discret en petits caractères de toute publication qui, s'il est sincère et étayé, révèle quelque chose de nos racines culturelles. Ainsi, nous ne sommes plus très nombreux à avoir profité de l'enseignement des irremplaçables pionniers de la pédopsychiatrie psychanalytique française des années 1960 que sont Serge Lebovici, Michel Soulé, René Diatkine, Jean et Évelyne Kestemberg – pour ne nommer qu'eux. Plus rares encore sont ceux qui ont travaillé avec les auteurs britanniques de référence que sont Moses et Egle Laufer. Enfin, si les références à Winnicott sont nombreuses, elles sont assez univoques. Car l'œuvre de Winnicott ne peut se comprendre dans sa totalité si l'on ne possède pas une connaissance sérieuse et approfondie de l'œuvre de Melanie Klein, de ses liens innombrables et essentiels avec l'œuvre de Freud, ainsi que de la force et de la richesse de ses apports cliniques sur les relations précoces, tous confirmés, notamment par les recherches actuelles des neurosciences en périnatalité. C'est maintenant que l'on ressent la carence sévère due à l'évitement de ses découvertes dans l'enseignement théorique et clinique de cette autrice, qui n'a jamais eu la place qu'elle aurait dû tenir dans la doxa psychanalytique française. Je rends ici hommage à James Gammill (1985, 1998, 2007 ; Agostini, Goyena, 2006) pour son précieux enseignement, sans lequel j'aurais partagé la même ignorance et ses conséquences regrettables. Pour le sujet qui nous occupe ici, Melanie Klein a également écrit sur l'adolescence *(passim)*, et l'écoute que l'on gagne à connaître son œuvre est précieuse dans l'approche thérapeutique des mouvements régressifs violents qui surviennent à cette période de la vie.

Freud a toujours considéré que la science psychanalytique se situe au point de rencontre entre le développement somatopsychique de l'individu et la société dans laquelle celui-ci est né et où il va inscrire son existence. D'un point de vue sociologique – comme je l'écrivais en 1996 déjà (Guignard, 1996, 2020) – l'adolescence est une période de la vie qui, dans notre civilisation occidentale, n'a trouvé que tardivement une place pour s'épanouir, dépassant le seul marqueur physiologique de la puberté qui a longtemps constitué le seul point de bascule entre l'enfance et l'âge adulte. L'impact socio-économique a joué un rôle important dans le surgissement de cette période intermédiaire. Ce temps suspendu, porteur de tous les rêves, de tous les idéaux, de tous les possibles pour le développement de l'individu et pour sa place dans le monde à venir, est aussi l'espace-temps de toutes les angoisses identitaires et de tous les désespoirs relationnels. Il a connu son temps d'épanouissement heureux et souvent fructueux jusque vers la fin des « Trente Glorieuses », qui ont fini par entraîner dans leur *hubris* ceux qui allaient devenir les parents, puis les grands-parents de la génération adolescente actuelle.

Aujourd'hui, l'*hubris* a disparu et la souffrance est extrême pour la génération adolescente actuelle, porteuse de l'avenir d'une planète détraquée par l'anthropocène et infestée par la prolifération des totalitarismes meurtriers et guerriers de tous bords. En langage psychanalytique, on peut dire que la société n'offre plus guère de support à la transformation de leur Moi Idéal en Idéal du Moi – l'argent et l'utilisation perverse de nos fulgurants progrès technologiques ne contenant aucun élément nutritif pour le psychisme humain, dont on sait que, dans son approche d'un équilibre toujours mouvant entre le principe de plaisir et le principe de réalité, ne se nourrit que de sa part quotidienne de découverte d'un peu de vérité.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le débordement de *l'hubris* dans notre société naguère florissante a gâché l'investissement éducatif des générations qui se sont succédé, déqualifiant, pour beaucoup de parents, leur responsabilité naturelle et souvent ingrate d'accompagner leurs enfants dans leurs rudes découvertes de la réalité du monde adulte, et de les protéger en leur mettant des limites lorsque cela est nécessaire.

Les temps sont durs également pour les praticiens de la psychanalyse, dont le travail artisanal « se fait en se faisant », comme le disait un de mes maîtres, Julian de Ajuriaguerra. Le rôle de ces praticiens est de retrouver,

réparer, voire recréer le tissu vivant de chaque patient, de son être au monde et de son devenir relationnel, avec la participation active de celui-ci. À partir d'une écoute attentive incessante des modes inconscients de relation et d'identification, un tel travail mobilise la totalité de la personnalité du soignant, son savoir et son ignorance, sa détermination et sa modestie. Bion nous a rappelé que la portion de vie psychique que nous parvenons à explorer à l'intérieur de l'espace né de la rencontre analytique est comparable à la portion de l'espace astronomique connu, par rapport à l'immensité inconnue et incommensurable de cet espace – autant dire, pas grand-chose. La bonne nouvelle à entendre aussi dans cette comparaison très pertinente, c'est que l'espace psychique est infiniment vaste et plein de ressources encore à découvrir.

Aussi fascinantes que soient les machines algorithmiques de ladite intelligence artificielle, elles ne pourront jamais effectuer ce travail artisanal, car elles ne peuvent créer la vie, seulement enregistrer certaines de ses productions concrètes, ce qui est un outil précieux pour la documentation et l'enseignement de notre histoire et de certaines de nos sciences. Pour autant, les algorithmes postulent un monde chosifié qui se répète à l'infini, ce qui n'est pas conforme à la réalité. Celle-ci est davantage en adéquation avec les découvertes de la physique quantique, qui donne une place à l'imprévisibilité et reconnaît que tout instrument de mesure modifie le champ dans lequel il opère… et qu'il faut « faire avec », parce que c'est cela, la vie !

Par ailleurs, les découvertes des neurosciences nous renseignent de façon remarquable sur le fonctionnement neuronal, et font des découvertes incomparablement précieuses pour nous, psychanalystes. Je pense, par exemple, à la mémoire prénatale, dite « mémoire implicite » (Mancia, 2007), qui a incroyablement élargi le domaine d'exploration des parties clivées et/ou refoulées du fonctionnement psychique en souffrance, notamment somatopsychiques. Cette mémoire sensorielle participe de façon significative au bouleversement pubertaire, et il est très important d'en explorer les résurgences chez un patient adolescent.

Pour autant, aucune science n'est en mesure de tout étudier ni de tout expliquer. Chaque domaine scientifique doit constituer ses limites, nécessaires à sa structuration et à sa cohérence. C'est pourquoi un échange pluridisciplinaire permanent est indispensable, les rencontres ayant tout

naturellement lieu aux frontières qui limitent et relient tout à la fois ces domaines entre eux.

Par exemple, pour les neurosciences, les pleurs d'un nourrisson constituent un moyen nécessaire de décharge de la tension. On pourrait donc s'en tenir là et décider que c'est une bonne chose que de laisser pleurer un bébé. Or, l'observation clinique a démontré depuis longtemps que, plus un bébé est jeune, plus ses pleurs expriment une détresse et une angoisse d'effondrement qu'il n'est évidemment pas en mesure de pouvoir contenir seul, et encore moins de calmer. Leur persistance réduit en pièces les fragiles débuts de son Moi naissant. La néoténie du petit humain joue un rôle majeur dans le potentiel de développement de ses compétences intellectuelles et affectives, mais elle a un prix : dans les tout premiers temps de sa vie, celui-ci ne peut se développer sans la présence quasi constante d'un adulte, d'un *Nebenmensch* dont le prototype le plus naturel est sa mère. La logique implique donc de donner un complément à la réponse des neurosciences concernant les effets bénéfiques de pleurs comme constituant une décharge nécessaire : ceux-ci ne le seront que s'ils se produisent dans le contenant physique, affectif et langagier que constituent les bras de sa mère, ou de la personne lui tenant lieu. Quelqu'un qui peut le calmer, le rassurer, et le « rêver », comme l'a si bien conceptualisé W. R. Bion, qui fait de la « capacité de rêverie de la mère » le premier modèle relationnel et identificatoire de la « capacité humaine de penser » (Bion, 1962). Aucune nounou électronique n'est compétente pour accomplir cette tâche-là.

Ma digression sur les débuts de la vie rappelle que cette richesse foisonnante, qui a trouvé un équilibre économique, relationnel et identificatoire au cours de l'enfance, va se déstructurer et être balayée par le tsunami de l'adolescence. Une telle tempête somatopsychique contient des potentialités de régression et de désorganisation qui font ressurgir des angoisses primaires, mais qui libère aussi tout le potentiel d'organisation inconscient, actif des débuts de la vie.

La réintégration de ce potentiel dans le champ préconscient et conscient de l'adolescent est nécessaire. Elle nécessite souvent un tiers aidant, au mieux un véritable travail analytique, qui requiert de l'analyste une ouverture attentive à la relation transféro-contre-transférentielle, une vigilance aiguë à l'égard des *acting in* et *acting out* souvent violents et

dangereux pour l'adolescent ou pour autrui, et des compétences subtiles pour choisir ses interprétations et leur *timing*.

Lieu central des échanges avec le patient, l'« espace analytique » d'un tel *setting* peut être considéré comme un espace de jeu (Badoni, 2023). Cette dimension de jeu, parfois concrétisée dans la technique du psychodrame – que j'ai pratiquée pendant de nombreuses années, selon la méthode Évelyne Kestemberg – ainsi que l'utilisation de jouets spécifiques en analyse d'enfants, demeurent dans le cadre d'un travail spécifiquement psychanalytique.

Je me demande, en revanche, si l'utilisation, dans les « médiations », de matières ou de techniques ludiques, voire « artistiques », reste encore dans un tel cadre. Leur intention thérapeutique est certes louable, même si le soulagement, notamment symptomatique, qu'elles apportent probablement dans certaines situations de crise risque aussi d'avoir pour effet secondaire de « glisser la poussière sous le tapis » en évacuant du champ thérapeutique les raisons conflictuelles inconscientes à l'origine d'une symptomatologie donnée. Je reconnais mon ignorance en matière d'utilisation de telles techniques, mais, même si certains de leurs utilisateurs ont une expérience personnelle de la cure analytique, je me demande si la différence entre les « médiations » et l'approche psychanalytique n'a pas quelque analogie avec celle que D. W. Winnicott a remarquablement décrite entre le jeu spontané et le jeu de règles, entre le « *play* » et le « *game* » (Winnicott, 1971).

Certes, tous les adolescents qui devraient pouvoir y accéder ne peuvent bénéficier d'une prise en charge par des psychanalystes, dont la disparition de l'espace public est programmée méthodiquement depuis des années, tant la crainte de l'inconscient, de l'invisible, de l'incontrôlable a toujours fait trembler les organismes de pouvoir. Actuellement, ceux-ci sont parvenus à installer un clivage mortifère qui désavoue tout projet *thérapeutique* tenant compte du potentiel dynamique des éléments inconscients et pulsionnels du sujet. En amont, la classification *diagnostique* en vigueur ne considère comme existante qu'une grille réduite à ce que le technicien « voit » et peut transmettre « cash » à une gare de triage, ce qui déqualifie du même coup les compétences des psychologues cliniciens. Ce mode de fonctionnement en intelligence artificielle a supprimé tout diagnostic *syndromique*, c'est-à-dire toute *vision clinique d'ensemble* qui respecterait les facteurs *qualitatifs* et

évolutifs des symptômes en fonction de ce qu'ils expriment des problèmes *relationnels* et *identitaires* du sujet. La chaîne actuelle de production *diagnostique* n'a pas, en réalité, d'utilité prescriptive *thérapeutique*, puisqu'elle ne valorise que la suppression des symptômes, ne tenant pas compte des points de vue économique et dynamique qui proposeraient une diversité de leur signification et l'observation de leur évolution dans l'ensemble de la personne.

En ces temps sombres et violents, la description de la mentalité collective par George Orwell dans *1984* est plus que jamais d'actualité, et nous ne devons pas céder à l'illusion arrogante d'un savoir préfabriqué. Que nous soyons psychanalystes, psychothérapeutes d'autres obédiences, éducateurs, enseignants et/ou parents, que nous soyons expérimentés ou débutants, les adolescents, citoyens de demain, ont besoin de nous. Il nous appartient donc de placer notre identité de *Nebenmensch* ou de soignants au-dessus de toutes nos divergences, de chercher sans relâche à améliorer nos compétences et de nous entraider par des intervisions pluridisciplinaires.

Si nous parvenons à les approcher, les adolescents nous conduiront à naviguer avec eux dans les utopies les plus éblouissantes et dans les régressions les plus mortifères. Nous aurons la responsabilité de les aider à orienter leurs impressionnantes forces pulsionnelles, souvent tentées de s'exercer vers la destruction d'autrui et de soi-même, vers une énergie transformationnelle qui permettra le redéploiement créatif de leurs pulsions du Moi, d'amour, de haine et de désir de connaître (Bion, 1962). Nous accepterons de traverser les tumultes et les silences de la relation avec chacun d'eux, dans le but de restaurer leur investissement de la vie, de leur croissance psychique et de leur participation à la communauté humaine. Nous nous efforcerons de leur faire découvrir les myriades de mouvements relationnels et identificatoires qui construisent, la vie durant, notre identité d'humains. Nous tenterons de les aider à se passer de leurs éventuelles addictions, remparts fragiles et pernicieux contre une solitude qui ne devrait à aucun prix tourner au désespoir. Nous les soutiendrons dans l'approche de leurs blessures dues à la déqualification sociale actuelle de toute vie intérieure et de toute intimité. Nous les aiderons à rendre plus silencieux le bruit du monde, pour s'aventurer à écouter l'inouï de ce qui se passe à l'intérieur d'eux-mêmes et des autres, à être en lien, et à découvrir alors ce qui va changer leur vie.

Merci à nos collègues Philippe Givre et Florian Houssier et à leur équipe de nous y aider par leur travail considérable qui a donné naissance aux trois volumes de ce *Vocabulaire psychanalytique de l'adolescence*.

Chandolin, 1er janvier 2026

Florence Guignard

Agostini, D., Goyena, J.-L. (2006). James Gammill, un pionnier du monde interne. *Adolescence*, 4(58), 927-930.

Badoni, M. (2023). *Prendersi in gioco*. Cortina.

Bion, W. R. (1962). A theory of Thinking, *Int. J. of Psa*., 43, 4-5. Trad. fr. Une théorie de l'activité de pensée. Dans *Réflexion faite* (p. 125-135). PUF, 1983, 2001.

Bion, W. R. (1962). *Aux sources de l'expérience.* Payot, 1974. PUF, 1979.

Gammill, J. (1985). *Melanie Klein aujourd'hui*. Césura.

Gammill, J. (1998). *À partir de Melanie Klein*. Césura.

Gammill, J. (2007). *La position dépressive au service de la vie*. In Press.

Guignard, F. (1996). *Au Vif de l'Infantile.* Delachaux & Niestlé.

Guignard, F. (2020). *Au Vif de l'Infantile, aujourd'hui.* Ithaque.

Mancia, M. (2007). Mémoire implicite et inconscient précoce non refoulé : leur rôle dans le transfert et dans le rêve. *RFP*, 71(2), 369-388.

Orwell, G. (1949). *1984 (Nineteen-eighty-four).* Secker & Warburg.

Winnicott, D. W. (1971). *Jeu et Réalité. L'espace potentiel*. Gallimard, 1975.

Comment comprendre les pratiques psychothérapiques propres à l'adolescence ? Une trentaine de cliniciens spécialistes ont entrepris de constituer un *Vocabulaire* de référence qui précise la terminologie et offre un outil rigoureux pour cerner ce qui se joue dans chaque rencontre clinique avec un adolescent.
Cadre analytique, décrochage scolaire, capacité d'être seul, extrême, médiations thérapeutiques, psychodrame, transgénérationnel… À chaque fois sont définies les « arêtes vives » de chaque notion pour en redonner toute la portée. L'ouvrage incite à mettre les concepts au travail, à les réinterroger et non à les tenir pour un système clos.

À la suite du *Vocabulaire psychanalytique des processus adolescents* (tome 1) et du *Vocabulaire psychanalytique de la clinique adolescente* (tome 2), ce livre de référence réaffirme la portée de la pensée psychanalytique. Un outil de travail et de repérage conceptuel pour aider les cliniciens qui, au quotidien, accompagnent des patients adolescents et leurs familles en souffrance.

Les directeurs de l'ouvrage : Philippe Givre : Psychologue clinicien, Psychanalyste, Maître de conférences HDR, Chercheur affilié au Centre de Recherches Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS) Université de Paris-Cité, Membre du bureau du Collège International de L'Adolescence (CILA).

Florian Houssier : Psychologue clinicien, Psychanalyste, Président du Collège International de L'Adolescence (CILA), Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Directeur de l'unité transversale de recherches : Psychogenèse et psychopathologie (UTRPP), Université Paris 13, Villetaneuse, Sorbonne Paris Nord (USPN).

Les auteurs : Pierre Benghozi, Chloé Benoit, Christophe Bittolo, Brigitte Blanquet, Delphine Bonnichon, Anthony Brault, Emmanuelle Caule, Jean-Yves Chagnon, Jean-Bernard Chapelier, Jean-François Chiantaretto, Vincent Cornalba, Cécile Corre, Audrey Dalmont, Philippe Drweski, Alberto Eiguer, Nathalie de Kernier, Floriane Gani, Florence Guignard, Haya Haidar, Marion Haza-Pery, Simruy Ikiz-Collino, Malika Mansouri, François Marty, Catherine Matha, Catherine Pfister, Jean-Pierre Pinel, Catherine Potel-Baranes, Rémy Puyuelo, Magali Ravit, Renée-Laetitia Richaud Thill, Philippe Robert, Guy Scharmann, Kevin Toupin, Sarah Vibert.

ISBN : 978-2-38642-730-5
27 € TTC – France
www.inpress.fr

Avec le soutien de